

LE PREMIER CORPS DE VOLONTAIRES TRANSYLVAINS ET DE BUKOVINE EN RUSSIE (II)

RÉSUMÉ

Continuant l'analyse commencée dans le XXIV^e no. de la revue *Apulum*, concernant l'activité au service de l'unité nationale des volontaires transylvains et de Bukovine, tombés prisonniers en Russie, pendant la Première Guerre Mondiale, la présente étude est conçue comme une contribution au complètement du tableau, complexe et étendu, de la lutte du peuple roumain pour l'édification de son état national unitaire.

Cette deuxième partie de l'étude présente la suite de l'action de recrutement des volontaires en Russie, après l'arrivée de leur premier détachement à Iași (juin 1917) l'évolution organisatorique du premier Corps de Volontaires roumains de Kiev et l'activité déployée jusqu'à sa dissolution, y compris la participation d'une partie des volontaires aux luttes de l'armée roumaine pendant l'été du 1917, sur le front de Mărăști, Mărășești, Oituz, et à l'Union à la Roumanie des provinces roumaines trouvées alors sur une occupation étrangère. On met en valeur le fait qu'au cours de leur action pour l'unité statale, les volontaires roumains, anciens officiers, sous-officiers, soldats, dans l'armée d'Autriche-Hongrie, avaient fermement suivi l'enrôlement dans l'armée roumaine, à conviction que seulement par cette voie-ci ils allaient contribuer à l'accomplissement de l'idéal national.

En même temps, il est évident qu'ayant un tel but suprême, la lutte des anciens prisonniers a reçu aussi un fond politique, illustrée vivement par les mémoires et les appels adressés au Gouverne Provisoire de la Russie, aux gouvernes des pays de l'Entente, aux certaines personnalités politiques, par tous les documents du Corps des Volontaires, desquels se dégagent la protestation envers les injustices de la base de l'empire d'Autriche-Hongrie et le désir de contribuer à l'abolition de la monarchie dualiste, y compris la lutte de la part des forces alliées du front de l'ouest.

L'auteur conclut que par leur activité directe, par leur confiance dans la victoire finale, au moment que la Roumanie avait été ravagée par la guerre et

aurait dû accepter les ignobles conditions d'une paix imposée par les Pouvoirs Centrales, tout comme par l'activité pour informer l'opinion publique internationale sur la légitimité des buts du peuple roumain, les volontaires ont apporté une importante contribution à l'accomplissement de L'Union, faisant compter ainsi leurs noms parmi les plus glorieux de l'histoire nationale.

ÉPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Voicu Nițescu.

Fig. 2. Le premier numéro de la gazette *România Mare* (*La Grande Roumanie*), (Kiev, le 20 juillet 1917).

(en français par Radu Ciobanu)